

## “ L’Enfant de sable” de Tahar Ben Jelloun

Indiquez dans la case quel est le thème ou les thèmes dont ces extraits nous parlent.

THÈME:

### Extraits 11:

[...] “j’ai décidé que la huitième naissance serait une fête, la plus grande des cérémonies, une joie qui durerait sept jours et sept nuits. Tu seras une mère, une vraie mère, tu seras une princesse, car tu auras accouché d’un garçon. L’enfant que tu mettras au monde sera un mâle. Ce sera un homme, il s’appellera Ahmed même si c’est une fille ! J’ai tout arrangé, j’ai tout prévu. On fera venir Lalla Radhia, la vieille sage-femme ; elle en a pour un an ou deux, et puis je lui donnerai l’argent qu’il faut pour qu’elle garde le secret. Je lui ai déjà parlé et elle m’a même dit qu’elle avait eu cette idée. Nous sommes vite tombés d’accord. Toi, bien entendu, tu seras le puits et la tombe de ce secret. Ton bonheur et même ta vie en dépendront. Cet enfant sera accueilli en homme qui va illuminer de sa présence cette maison terne, il sera élevé selon la tradition réservée aux mâles, et bien sûr il gouvernera et vous protégera après ma mort.” [...]

(Ben Jelloun, L’enfant de sable, Seuil, 1985,p. 23)

[...] Il pénétra dans la chambre, ferma la porte à clé, et demanda à Lalla Radhia d’ôter les langes du nouveau né. C’était évidemment une fille. Sa femme s’était voilé le visage pour pleurer. Il tenait le bébé dans son bras gauche et de sa main droite il tira violemment sur le voile et dit à sa femme : « Pourquoi ces larmes ? J’espère que tu pleures de joie ! Regarde, regarde bien, c’est un garçon ! Plus besoin de te cacher le visage. Tu dois être fière... Tu viens après quinze ans de mariage de me donner un enfant, c’est un garçon, c’est mon premier enfant, regarde comme il est beau, touche ses petits testicules, touche son pénis, c’est déjà un homme ! » Puis, se tournant vers la sage-femme, il lui dit de veiller sur le garçon, et qu’elle ne laisse personne s’en approcher ou le toucher. Il sortit de la pièce, arborant un grand sourire... Il portait sur les épaules et sur le visage toute la virilité du monde ! À cinquante ans, il se sentait léger comme un jeune homme. Il avait déjà oublié – ou peut-être faisait-il semblant – qu’il avait tout arrangé. Il avait bien vu une fille, mais croyait fermement que c’était un garçon.

(Ben Jelloun, L’enfant de sable, Seuil, 1985,p. 27))